



OCTOBRE 2023 - N. 15

BULLETIN



PONTIFICIUM OPUS A SANCTA INFANTIA
SECRETARIATUS INTERNATIONALIS



**MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS
À L'OCCASION DU 180E
ANNIVERSAIRE
DE LA FONDATION
DE L'ŒUVRE PONTIFICALE
DE LA SAINTE-ENFANCE**

LA VOIX DES ENFANTS





**CIRCULAIRE D'INFORMATION
MISSIONNAIRE
N.15 - OCTOBRE 2023**

Éditeur: Secrétariat International
Œuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire ou
Sainte Enfance
Palazzo di Propaganda Fide
00186 ROMA
posi@ppoomm.va

Directeur: Sr. Roberta Tremarelli, AMSS
Secrétariat International:
Enrique H. Davelouis E.
Erika Granzotto Basso
Sr. Maddalena Hoang Ngoc Khanh Thi, A.C.M
Sascha Paul Koster
Kathleen Mazio
Augustine G. Palayil
Matteo M. Piacentini

Rédaction: Secrétariat International
**Couverture, conception graphique et
mise en page:** Erika Granzotto Basso

Ont contribué à la rédaction de ce numéro:
Enrique H. Davelouis E.
Erika Granzotto Basso
Sr. Maddalena Hoang Ngoc Khanh Thi, A.C.M

Photo: Archives photographiques Œuvre
Pontificale de l'Enfance Missionnaire, Direction
Nationale Brasil, Direction Nationale Echosse,
Direction Nationale Equateur, Diocèse de
Ruhengeri, Diocèse de Rieti, Archidiocèse
de Imphal, Archidiocèse de Port-au-Prince,
Archidiocèse de Accra

Photo de couverture:
Archives photographiques Œuvre Pontificale de
l'Enfance Missionnaire

DANS CE NUMÉRO

3 ÉDITORIAL

Sr. Roberta Tremarelli

4 MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS À L'OCCASION DU 180E ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE L'ŒUVRE PONTIFICALE DE LA SAINTE-ENFANCE

6 LA FILLETTE QUI GUIDA LE COMMANDANT DE L'ARMÉE

Père Dr. Yesu Karunanidhi

10 PÈRE THÉOPHILE VERBIST L'ŒUVRE DE LA SAINTE ENFANCE ET LA MONGOLIE

LETTRE DU P. THÉOPHILE VERBIST
DE LA MONGOLIE
AU CHANOINE DE GIRARDIN

14 LA VOIX DES ENFANTS DES DIOCÈSES

GHANA - ARCHIDIOCÈSE DE ACCRA
HAITI - ARCHIDIOCÈSE DE PORT-AU-PRINCE
INDIA - ARCHIDIOCÈSE DE IMPHAL
ITALIA - DIOCÈSE DE RIETI
RWANDA - DIOCÈSE DE RUHENGERI

26 LA VOIX DES ENFANTS DES DIRECTIONS NATIONALES

EQUATEUR
ESCHOSSE
BRÉSIL

36 ENTRE LES LIGNES ...DES PROJETS LE DIOCÈSE DE BOUGANVILLE



“Je voudrais être missionnaire non seulement pendant quelques années, mais je voudrais l’avoir été depuis la création du monde et l’être jusqu’à la consommation des siècles”

déclarait sainte Thérèse de Lisieux, Patronne des Missions, dont nous avons célébré la fête le 1er Octobre.

Et oui, au début de chaque mois missionnaire, elle est là, la petite grande Sainte qui nous aide à nous imprégner de l’amour de Dieu et du désir que Jésus soit connu et aimé de tous.

C’est peut-être aussi l’une des raisons pour lesquelles le Pape a choisi cette date pour publier son message à tous les membres de l’Œuvre Pontificale de la Sainte-Enfance à l’occasion du 180ème anniversaire de la fondation de l’Œuvre. Il a tenu à s’adresser à tous les enfants et jeunes missionnaires dispersés dans le monde, à leurs parents et à leurs animateurs, pour leur rappeler l’importance de persévérer dans leur engagement missionnaire et pour les remercier de soutenir la mission évangélisatrice de l’Église.

Chaque année, à cette période, nous sommes appelés à la responsabilité de la proclamation et du témoignage.

La raison pour laquelle nous nous préparons chaque année à la Journée Missionnaire Mondiale ne tient pas au fait que nous sommes répétitifs et ennuyeux ou même que nous manquons de contenu, mais au fait que nous avons humainement et spirituellement besoin de répétition, de récurrence, de cyclicité, parce que nous sommes souvent distraits par tant de choses que le cœur de notre foi et le mandat de Jésus risquent ainsi de passer au second plan, d’être oubliés ou encore d’être quelque chose que nous pensons connaître parfaitement.

Pour remédier à cela, l’Église nous propose chaque année ce que l’on appelle des échéances (comme dans la liturgie) : de cette manière, nous avons l’occasion de vérifier où nous en sommes dans notre parcours de baptisés et de disciples missionnaires. Et je crois que les enfants jouent un rôle fondamental en ce sens : la répétition des actions et des jeux, mais aussi des comportements, leur permet d’explorer et de faire évoluer l’activité dans laquelle ils sont engagés et leur sert d’outil pour comprendre le monde et se comprendre eux-mêmes. C’est la stupéfaction de la découverte, de ce qui se produit à chaque fois de nouveau et d’inimaginable, tout en faisant quelque chose qui, en apparence, semble être toujours pareil. C’est ce qui se passe dans nos cœurs chaque fois que nous écoutons la Parole de Dieu et que nous lui permettons de devenir notre mode de vie. C’est ce que nous transmettent les enfants et les jeunes

protagonistes des articles de ce nouveau numéro.

Ils ont vraiment **les cœurs brulantes et des pieds en marche**, et nous, adultes, avons la responsabilité de marcher à leurs côtés pour découvrir et reconnaître Jésus présent dans nos vies, comme l’ont fait les disciples d’Emmaüs. Nous sommes des pèlerins qui partagent leurs joies, leurs espérances et leurs souffrances, et ce n’est qu’en nous nourrissant de la Parole de Dieu que nos yeux s’ouvriront. Depuis sa fondation, l’Œuvre promeut la relation intime et profonde entre chaque enfant et Jésus, l’amitié avec Lui, le Seul qui peut vraiment réchauffer et embraser nos cœurs.

Ainsi, “ils l’avaient reconnu à la fraction du pain” : c’est dans l’Eucharistie que nous puisons la force de l’annoncer et d’en témoigner. Les enfants et les jeunes qui reçoivent ce sacrement pour la première fois peuvent le vivre comme une invitation de Jésus, le fils de Dieu, à participer au Cénacle, à ce que les apôtres ont vécu avec Lui avant la crucifixion.

Et cela nous replace, les replace dans la dimension communautaire de leur relation avec Jésus. Mais en même temps, à partir de ce banquet, les enfants sont invités à être présents dans le monde, dans ce qui pour leur âge est le monde : l’école, les amis, le sport, et à témoigner de ce qu’ils ont vécu, grâce au don de l’Esprit Saint.

Celui qui a rencontré et reconnu le Seigneur ressuscité dans l’Eucharistie doit aussi devenir, comme le Seigneur Jésus, compagnon de route des autres frères pour les encourager sur le chemin de la vie avec la lumière du Seigneur ressuscité.

L’Eucharistie nous apprend à être missionnaires sous le signe de la charité, de la justice et de la paix, car il n’est pas possible de rompre le même pain sans vivre ensuite la charité commune. Fructueux mois missionnaire avec sainte Thérèse de Lisieux et saint François Xavier !



SR. ROBERTA TREMARELLI

Secrétaire Général Œuvre Pontificale Sainte Enfance



MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS À L'OCCASION DU 180^E ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE L'ŒUVRE PONTIFICALE DE LA SAINTE-ENFANCE



Excellence Révérendissime,
chers enfants et jeunes missionnaires
chers parents, formateurs et amis !

Le 19 mai a marqué le cent quatre-vingtième anniversaire de la fondation de l'Œuvre pontificale de la Sainte-Enfance, et beaucoup d'entre vous célèbrent encore ces jours-ci cet heureux anniversaire.

Mgr Charles de Forbin Janson, évêque de Nancy, pasteur au grand cœur apostolique, l'a fondée en 1843, après avoir découvert, à travers les lettres de missionnaires français, que de nombreux garçons et filles en Chine mouraient de faim et d'abandon. C'est ainsi qu'est né en lui un vif souci pour leur salut, non seulement physique mais aussi spirituel, car Jésus, le Fils de Dieu, est mort et ressuscité pour le salut de tous.

A l'occasion de cet anniversaire, c'est précisément à partir de son zèle missionnaire que nous voulons tirer une première leçon importante: celle de nous préoccuper du salut des autres. En effet, en tant que véritables disciples de Jésus, cultivant en nous un cœur semblable au sien, nous ne pouvons que désirer ardemment que tous soient sauvés. C'est ainsi qu'est née votre belle association active et dynamique, qui, aujourd'hui encore, après 180 ans, enseigne à de nombreux enfants et jeunes du monde entier à être des disciples missionnaires.

Cette année marque également le 150^e anniversaire de la naissance d'un membre très spécial de l'Œuvre : sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, patronne des missions, inscrite dès l'âge de sept ans. Aujourd'hui, 1^{er} octobre, nous célébrons sa mémoire liturgique, et c'est d'elle que nous voulons recevoir un second message précieux: par notre prière, même si nous sommes petits, nous pouvons contribuer à faire connaître et aimer Jésus, silencieusement, en aidant les autres à faire le bien. La prière

— nous enseigne sainte Thérèse — est la première action missionnaire et peut atteindre tous les lieux du monde, tous les enfants et les jeunes, tous les missionnaires. C'est pourquoi je vous invite à grandir, à travers elle, dans l'amitié avec notre Sauveur ainsi que dans l'amitié entre vous et entre tous les enfants et les jeunes du monde, pour être des artisans de paix.

Chers enfants et jeunes missionnaires, je veux vous remercier parce que, par votre engagement, vous nous aidez tous à être des témoins courageux de l'Évangile et à partager avec les autres, en plus des aides matérielles, ce que nous avons de plus précieux: la foi. Je veux aussi remercier vos parents et les animateurs qui vous suivent, en promouvant le charisme et la spiritualité de l'Œuvre de la Sainte-Enfance.

Il s'agit d'une «œuvre pontificale», c'est-à-dire universelle, de l'Église catholique, du Pape, et je vous considère donc comme mes collaborateurs privilégiés. Je vous rappelle toutefois que cette qualification implique également un autre engagement important: celui de construire des ponts et des relations, à l'exemple du Christ, et je vous exhorte à cela également.

Continuez à vous engager selon le charisme que vous a laissé Mgr Charles de Forbin Janson, en suivant la petite voie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, fidèles à votre devise: «Les enfants prient pour les enfants, les enfants évangélisent les enfants, les enfants aident les enfants».

Que le Seigneur vous bénisse et vous accompagne toujours et, je vous le demande, n'oubliez pas de prier pour moi.

Rome, Saint-Jean-de-Latran
1^{er} octobre 2023

François



Eccellenza Reverendissima,
cari bambini e ragazzi missionari,
genitori, formatori e amici!

Il 19 maggio scorso si sono celebrati i centottant'anni di fondazione della *Pontificia Opera della Santa Infanzia* e molti di voi ancora in questi giorni stanno festeggiando questo felice anniversario.

*extrait de la
lettre originale
adressée à ce
Secrétariat*

Continuate a impegnarvi secondo il carisma che Mons. Charles de Forbin Janson vi ha lasciato, seguendo la *piccola via* di Santa Teresa del Bambino Gesù, fedeli al vostro motto: "i bambini pregano per i bambini, i bambini evangelizzano i bambini, i bambini aiutano i bambini".

Il Signore vi benedica e vi accompagni sempre e, vi raccomando, non dimenticatevi di pregare per me.

Roma, San Giovanni in Laterano, 1° ottobre 2023

Franco



*Le Pape
François en
prière devant
les reliques de
Sainte Thérèse
de l'Enfant
Jésus*

LA FILLETTE QUI GUIDA LE COMMANDANT DE L'ARMÉE

Naamân, chef de l'armée du roi d'Aram, était un homme en grande considération et faveur auprès de son maître, car c'était par lui que Yahvé avait accordé la victoire aux Araméens, mais cet homme était lépreux. Or les Araméens, sortis en razzia, avaient enlevé du territoire d'Israël une petite fille qui était entrée au service de la femme de Naamân. Elle dit à sa maîtresse: "Ah! si seulement mon maître s'adressait au prophète de Samarie! Il le délivrerait de sa lèpre." Naamân alla informer son seigneur: "Voilà, dit-il, de quelle et quelle manière a parlé la jeune fille qui vient du pays d'Israël." Le roi d'Aram répondit: "Pars donc, je vais envoyer une lettre au roi d'Israël." [...] Il [Naamân] descendit donc et se plongea sept fois dans le Jourdain, selon la parole d'Elisée: sa chair redevint nette comme la chair d'un petit enfant.

(2 Rois 5:1-14)

L'histoire de Naaman le lépreux, guéri par le prophète Elisée, repose sur une jeune fille israélite anonyme. Naaman était capitaine dans l'armée du roi d'Aram, une nation située au nord d'Israël, dont les frontières étaient à peu près équivalentes à celles de la Syrie d'aujourd'hui. Naaman est décrit comme un homme important et très respecté (cf. v. 1).



Père Dr. Yesu Karunanidhi
Secrétaire exécutif,
CCBI Commission pour la Bible

C'était un homme d'honneur, un homme courageux, un homme apprécié, un homme qui remportait des victoires et qui jouissait d'un certain statut. Mais ! Oui, il y a un "mais". Il avait tout ce à quoi un homme aspire, mais il avait aussi un problème très sérieux: Naaman avait la lèpre. Tous les succès et tous les points positifs du reste de sa vie ne lui permettaient pas de surmonter ce problème ou de faire face à la maladie qui réduisait sa vie à néant. Un jour viendrait où il devrait se retirer de la vie publique, quitter l'armée, renoncer à son autorité et à sa position, se retirer du service de son roi et de son pays, et finalement être séparé de tous ceux qu'il aimait, y compris sa famille. Et tout cela parce qu'il était malade. Tout cela parce qu'il était Naaman le Lépreux.



Tout au long de l'histoire, il y a eu, et il y a encore, des conflits frontaliers. La frontière entre Aram et Israël ne faisait pas exception et les Araméens envoyaient des bandes de soldats traverser la frontière pour attaquer les villes, les villages et les colonies situés à proximité de la frontière contestée (cf. v. 2). C'est au cours de l'un de ces raids que la jeune fille dont il est question dans ce récit fut capturée. C'était une Israélite et elle était jeune. C'est tout ce que nous savons d'elle. Elle avait été capturée pour des raisons que nous ne pouvons que deviner. Ses parents avaient peut-être été tués. Peut-être l'un des pillards pensait-il qu'elle serait un divertissement pour les hommes. Peut-être que toute sa famille avait été capturée. Nous n'en savons rien. Ce que nous savons, c'est qu'elle a été forcée de servir et qu'elle est devenue la servante de la femme de Naaman (cf. v. 2).

La fillette est présentée en contraste avec Naaman:

- (i) Naaman était le commandant de l'armée ; la jeune fille était au service de l'épouse de Naaman;
- (ii) il était un homme puissant, elle était frêle et vulnérable;
- (iii) il était dans son propre pays, elle était dans un pays étranger.

Nous ne savons pas quel âge avait cette fillette. Elle était manifestement assez âgée pour travailler comme servante, mais assez jeune pour être décrite comme petite. Ce qui est clair, c'est qu'avec le temps, elle se rendit compte que tout n'allait pas pour le mieux dans la maison du commandant Naaman. Elle avait probablement pu converser avec sa maîtresse malgré son service forcé et, tout en faisant son travail, elle aurait reconstitué les faits: le mari



de sa maîtresse était atteint d'une maladie appelée lèpre et ne pouvait pas en être guéri. Voyant le dilemme et sachant qu'elle pouvait aider, elle s'est exprimée. Rien qu'une vingtaine de ses mots sont restés dans nos mémoires, mais ils sont percutants !

ANIMÉE PAR L'EMPATHIE

Cette petite fille a été capturée par des soldats ennemis, arrachée à sa maison, à sa famille, à son village et à son pays, et elle vit maintenant comme une esclave dans un pays étranger. Elle aurait pu être pleine d'amertume et de ressentiment. Elle aurait pu souhaiter le pire pour son maître. Mais au lieu de cela, elle perçoit un besoin très réel et, avec empathie, propose une solution. "Ah! si seulement mon maître s'adressait au prophète de Samarie!" (cf. v. 3) Pourquoi ? Parce que "Il le délivrerait de sa lèpre" (cf. v. 3). Le désir de cette esclave est de voir son maître guéri. De le voir guérir. De voir sa peau assainie. De le voir libéré de cette maladie. Elle parle avec un élan de compassion: "Ah! si seulement...!". Sa compassion n'est pas restée une simple émotion ou de la "sympathie", mais s'est révélée être une action qui témoigne d'une "empathie". Cet enfant nous lance un défi. Lorsque nous nous sentons lésés, ne nous mettons-nous pas sur la défensive, ne devenons-nous pas indifférents

ou ne réagissons-nous pas? Ne souhaitons-nous pas que notre ennemi soit puni? N'espérons-nous pas secrètement qu'un malheur s'abatte sur notre agresseur? Ce n'est pas le cas de cette enfant. Avec un cœur plein d'empathie, elle parle d'espoir. Même à son ennemi.

ANIMÉE PAR LA FOI

Lorsqu'elle parle, elle ne se contente pas de dire que tout allait beaucoup mieux



lorsqu'elle était à la maison. Elle aurait pu dire: "Chez nous, nous avons quelqu'un qui guérit cette maladie". Au lieu de cela, elle énonce un fait: "Ah! si seulement mon maître s'adressait au prophète de Samarie! Il le délivrerait de sa lèpre" (cf. v. 3). Ce sont des mots pleins de foi. Ce sont des mots qui révèlent à quel point le Dieu de cette petite est grand. Selon elle, il ne fait aucun doute que Dieu (i) guérirait, (ii) guérirait un "étranger" et (iii) guérirait un ennemi étranger.

Elle avait saisi quelque chose de la profondeur de la grâce et de la miséricorde de Dieu. Son Dieu peut guérir et guérira. Le statut social, l'appartenance ethnique et le mérite ne sont pas des facteurs qui entrent en ligne de compte lorsqu'il s'agit de répandre sa miséricorde. Sa vision de Dieu fait écho à la promesse que Dieu lui-même a faite à Abraham des siècles plus tôt, lorsqu'il a déclaré qu'à travers Abraham (et ses descendants), toutes les nations de la terre seraient bénies (cf. Genèse 12:1-3). Cette petite fille croit que cette promesse est vraie. Cette petite fille prend Dieu et sa parole au sérieux et croit fermement qu'Il fera ce qu'Il a dit.

ELLE PARLE DE CE QU'ELLE CONNAÎT

Bien que jeune lorsqu'elle a été arrachée à son foyer, il est évident que ses premières années ont dû être marquées par des histoires et des récits sur la bonté et la fidélité de Dieu dans ses relations avec les êtres humains. Elle a dû entendre des récits sur l'histoire du peuple de Dieu. Je suis sûr qu'elle savait comment Dieu avait traité Noé, Abraham, Isaac et Jacob, et qu'elle avait entendu les récits de la libération des Israélites de l'esclavage en Égypte, de l'héritage de la Terre promise, des années de gloire des rois David et Salomon, et des exploits des prophètes Samuel, Élie et Élisée. C'est à partir de cette connaissance de son riche héritage qu'elle a prononcé des paroles de compassion et de foi. Le mérite en revient à ses parents. Ils avaient dû lui raconter maintes et maintes fois les choses de Dieu. Ils avaient dû l'aider à approfondir dans son esprit l'histoire de la relation de Dieu avec son peuple. Ils avaient dû lui enseigner fidèlement les caractéristiques de Dieu. Ils avaient dû lui expliquer que Dieu ne les avaient pas oubliés, malgré les victoires qu'Aram semblait remporter sur eux pour le moment. Le Dieu de ses parents est fidèle, miséricordieux, bon, digne de confiance, réel et présent dans leur vie. Le Dieu de cette fillette l'est aussi !

UN CŒUR RÉSILIENT

La résilience désigne la capacité à s'adapter et à se remettre d'une situation pénible ou exigeante. C'est la capacité de résister, de se rétablir et même de devenir plus fort face à l'adversité, aux traumatismes ou au stress. La résilience implique une force et une flexibilité mentales, émotionnelles et psychologiques.

La résilience ne consiste pas à éviter ou à nier l'existence de difficultés, mais plutôt à y faire face et à les surmonter. Il s'agit d'un processus dynamique qui permet aux individus de conserver un sentiment de bien-être et de dynamisme en dépit de circonstances difficiles. La jeune fille de l'histoire a développé sa résilience par elle-même. Cela se manifeste par son courage de dire



ce qu'elle pense à son maître. Elle entreprend quelque chose qui est au-dessus de sa portée. Aujourd'hui, la guerre et la violence causent beaucoup de traumatismes aux enfants qui les fuient. Il est très important que ces enfants développent leur résilience.

SON INTELLIGENCE FACE À L'IGNORANCE DU ROI

L'auteur du texte se moque subtilement du roi de Syrie. Ayant entendu les paroles de la jeune fille par l'intermédiaire de sa femme, Naaman se rend auprès de son maître (le roi) et lui rapporte les faits mot pour mot. Le roi semble ne pas



Elisée
Pietro Lorenzetti
ca. 1329

avoir écouté le moindre mot. Naaman parle du prophète. Mais le roi écrit une lettre à l'autre roi. Il s'agit peut-être d'un protocole. Ce qui surprend le lecteur, c'est que la jeune fille a été prise de force lors de la descente de l'armée. Pour tuer quelqu'un, un raid suffit. Pour guérir quelqu'un, il faut une lettre.

LA CHAIR D'UN PETIT ENFANT

A la fin de l'histoire de la guérison, l'auteur écrit que la chair de Naaman a été reconstituée comme la chair d'un petit enfant (en hébreu, *na'ar qaton*). Au début de l'histoire, la

petite fille (en hébreu, *na'arah qatannah*) s'adresse au commandant de l'armée. À la fin, la peau du commandant devient celle d'un petit enfant. La petite servante sans nom est donc la protagoniste de l'histoire. Son empathie, sa foi, sa charité, sa résilience et son intelligence ont blanchi la peau du commandant de l'armée.

La petite fille de l'histoire nous enseigne les principes suivants pour notre vie et notre mission:

- Nous devons être proactifs à l'égard des autres malgré leur hostilité envers nous. Cette attitude proactive naît lorsque chacun d'entre nous assume la responsabilité de sa vie.
- L'action empathique est plus qu'un simple sentiment de sympathie.
- Notre foi profonde en Dieu ne déplace peut-être pas des montagnes, mais elle incitera certainement un commandant d'armée à agir.
- Le récit est un bon moyen d'inculquer la foi. La foi se construit par l'écoute.
- La résilience nous permet de survivre aux épreuves. Grâce à la résilience, nous pouvons maîtriser une situation négative, et non en être la victime.
- Albert Camus affirmait: "Nous disons souvent que nous ne pouvons faire que ceci. Au moins faut-il le faire". La petite fille a fait ce qu'elle pouvait. Et cela a fait une différence pour Naaman, pour sa famille, pour son armée, pour son pays et pour toute l'histoire du salut.

PÈRE THÉOPHILE VERBIST

L'ŒUVRE DE LA SAINTE ENFANCE ET LA MONGOLIE

La Congrégation du Cœur Immaculé de Marie (Missionnaires de Scheut) dont le siège principal se trouve à Rome, a été fondée par Théophile Verbist, un prêtre belge qui, nommé Directeur national de l'Œuvre de la Sainte Enfance en 1860, commença à suivre avec attention et un intérêt particulier l'Œuvre missionnaire parmi les Chinois



Théophile Verbist est né le 12 juin 1823 à Anvers (Belgique) dans une famille nombreuse de sept enfants.

Avec son jumeau Edmond, ils vont à l'école des Jésuites à Anvers.

Théophile voulait devenir prêtre. Il fait d'abord deux années de philosophie, puis il entre au grand séminaire de Mechelen pour y étudier la théologie pendant trois ans, comme c'était l'usage à l'époque.

Théophile est ordonné prêtre le 18 septembre 1847 à Mechelen par le cardinal Sterckx.

En 1860, alors qu'il est aumônier de l'école militaire et aumônier des sœurs, Théophile Verbist est nommé directeur national de l'œuvre de la Sainte-Enfance en Belgique. Il accepta probablement cette nomination parce qu'elle correspondait à sa vocation missionnaire qu'il «nourrissait de tant d'années.

L'OUVERTURE DE LA CHINE AUX MISSIONS

Au début des Annales de l'Œuvre de la Mission belge en Chine, on lit qu'un "heureux événement" a décidé de la vocation missionnaire de Verbist. Cet événement fait référence à la nouvelle rapportée dans les journaux que les

portes de la Chine avaient été ouvertes. Une expédition militaire franco-anglaise, appelée par les Chinois la deuxième guerre de l'opium, a abouti au traité de Tianjin de 1858. Il a été ratifié par l'accord de Pékin entre l'empereur chinois et l'empereur français le 25 octobre 1860. Ce traité ouvre également les portes de la



Chine aux missionnaires. Cette nouvelle suscite de grands espoirs chez les missionnaires de France et d'ailleurs. Elle stimule également la vocation missionnaire de Verbist qu'il nourrit «de tant d'années». Il en parle bientôt à Aloïs Van Segvelt, Frans Vranckx et Remi Verlinden, et ensemble ils prennent contact avec les autorités ecclésiastiques. En 1866, pensant à sa vie missionnaire, Théophile Verbist écrit de Xiwanzi à sa sœur :

Me voilà donc en Chine, chère Élixa (Élisabeth), le rêve de tant d'années devenu une réalité. J'en remercie tous les jours le Bon Dieu, car il me semble qu'ici du moins je puis atteindre le but que je me suis proposé en devenant prêtre: travailler avec fruit par amour du Bon Dieu au bonheur de ses créatures.

PONDATION DE LA CONGRÉGATION DU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

En tant que membre et sympathisant de la Sainte-Enfance, puis en tant que directeur national, Théophile Verbist connaît le manque d'orphelinats en Chine et envisage d'y fonder un orphelinat. Il projetait de le faire avec quelques prêtres belges. Par des efforts acharnés, il a surmonté de nombreux obstacles jusqu'à ce que sa mission belge en Chine soit finalement établie. Le 28 novembre 1862, le cardinal Engelbert Sterckx établit canoniquement la Congrégation du Cœur Immaculé de Marie. Après avoir consulté les autres membres, il nomme Théophile Verbist comme Supérieur général.

Le 14 novembre 1863, la Propagande accorde "le décret de louange" à la nouvelle Congrégation, qui passe ainsi du droit diocésain au droit pontifical. Ce décret était le premier degré de l'approbation pontificale. Rome accorda une approbation temporelle à la Congrégation en 1888 et l'approbation définitive en 1900.

Le 12 septembre 1865, Théophile Verbist est nommé provicaire apostolique de Mongolie par la Propagande Fide.

LA MISSION EN MONGOLIE

En 1865, Théophile Verbist et quatre autres compagnons zélés font les derniers préparatifs pour leur mission en Chine. Le 6 décembre, ils arrivent dans le village de Xiwanzi, dans la province de Mongolie intérieure, au nord de la Grande Muraille. Ils y établissent une base et se mettent immédiatement au travail pour administrer le vaste territoire qui s'offre à eux: organiser de petites communautés chrétiennes, s'occuper d'un orphelinat et d'une école, et former des séminaristes. "C'est difficile. Quel dommage que nous soyons si peu nombreux", se disait le père Verbist lorsqu'il considérait la vaste tâche qui l'attendait. Mais guidé par l'Esprit Saint, lui et son équipe ont pu surmonter les obstacles, malgré le terrain difficile, le climat rigoureux, les immenses distances à parcourir et la langue locale. Ces missionnaires ont également été confrontés à de nombreuses situations critiques, notamment la famine, la maladie, les accidents et le martyre. Le père Verbist lui-même meurt de la fièvre typhoïde à Laohugou, en Chine, le 23 février 1868, à l'âge de 44 ans, moins de trois ans après son arrivée en Mongolie intérieure.



**P. Théophile Verbist
avant de partir en
Mongolie**

LETTRE DE LA MONGOLIE

DU P. THÉOPHILE VERBIST AU DIRECTEUR DE L'ŒUVRE DE LA SAINTE ENFANCE À PARIS, CHANOINE DE GIRARDIN

Monsieur le Chanoine,

Arrivé depuis quelques jours seulement après un voyage des plus favorisés du Ciel, à Sy-Wan Tse, Centre de la Mission de Mongolie qui nous a été imposée toute entière par le Saint Siège, je sens déjà le besoin d'attirer sur elle votre sérieuse attention. Monsieur Tagliabue et Monsieur Bray Supérieurs ad intérim de la Mission nous ont écrit pour nous faire connaître le triste état financier de l'œuvre et la nécessité de venir au secours de la Ste Enfance dans cet important Vicariat. Je viens joindre ma voix à la leur pour vous prier d'user de toute votre influence pour obtenir le Subside qu'ils nous ont demandé et qui est destiné à liquider les comptes avant que nous prenions en main l'administration de cette chère œuvre. Vous sentez vous-même, Monsieur le Directeur combien il serait pénible pour nous de commencer par devoir combler le déficit de nos prédécesseurs. Leur exemple, je vous assure est bien admirable. Vous-même Monsieur le Chanoine, vous m'écriviez il y a deux ans que la Mission de Mongolie est la plus pauvre de tout l'extrême Orient. Il suffit d'un missionnaire qui écoute trop son bon cœur pour obérer les comptes de l'œuvre.

Les nombreux établissements de la Ste Enfance que, pendant notre voyage nous avons visités avec tout l'intérêt que nous portons depuis bien longtemps à l'œuvre, nous ont taris d'étonnement et d'admiration. Quant à moi je suis heureux de pouvoir vous dire que j'ai éprouvé des émotions si douces que je me crois largement récompensé pour toutes les

peines que je me suis donnés autrefois dans le but de propager l'œuvre et de la faire aimer en Belgique.

C'est assez vous dire qu'elle sera encore l'objet de toute ma sollicitude dans ma patrie adoptive.

Le Vicariat compte déjà six établissements de la Ste Enfance, placés dans des districts très éloignés les uns des autres.

En doubler, en tripler la population c'est l'affaire de quelques jours. L'entretien de chaque enfant revient ici en combinant tous les ressorts de l'économie à 19 centimes par jour. Certes ce n'est pas exagéré. Je pense donc qu'il est inutile de solliciter du Conseil Central une somme déterminé pour la Mission de Mongolie.

Les données lui suffiront pour déterminer le nombre d'âmes que nous pourrons sauver en Mongolie sans enlever cette Suprême Consolation aux autres Missionnaires de la Chine.

Nous espérons au moins qu'il nous permettra de conserver les 550 petits orphelins recueillis et soignés dans nos refuges par de jeunes Vierges Chinoises avec une tendresse qui arrachait les larmes aux plus insensibles et qui nous en a fait couler de bien douces.

N'ayant de représentant ni en France ni en Chine, Monsieur Aymeri Procureur des Missions des Lazaristes a Shanghai a bien voulu se charger des intérêts de Notre Congrégation et de nous faire parvenir les fonds qui nous arriveraient d'Europe. J'autorise donc par

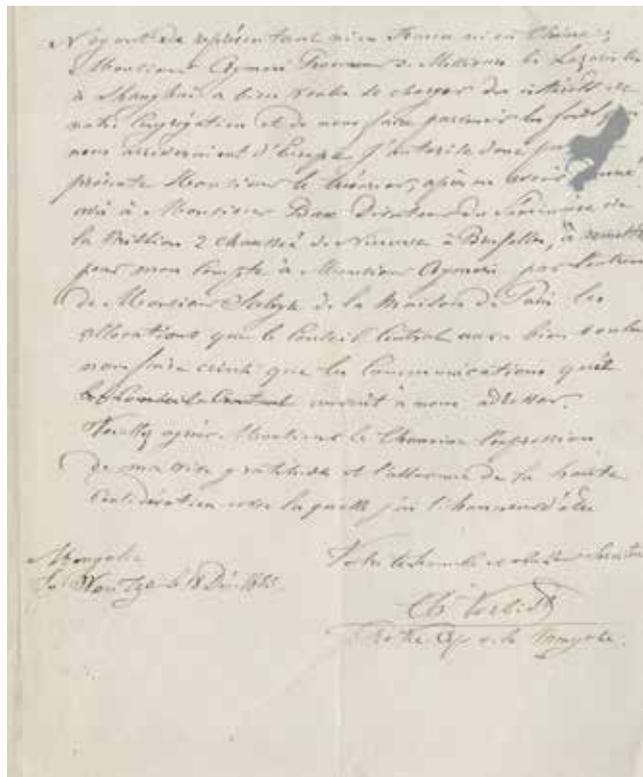


la présente Monsieur le Trésorier, après en avoir donné avis à Monsieur Bax Directeur du Séminaire de la Mission 2 Chaussée de Ninove à Bruxelles, à remettre pour mon compte à Monsieur Aymeri par l'entremise de Monsieur Salvyte de la Maison de Paris les allocations que le Conseil Central aura bien voulu nous faire ainsi que les Communications qu'il aurait à nous adresser.

Veillez agréer Monsieur le Chanoine l'expression de ma vive gratitude et l'assurance de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Votre très humble et obéissant Serviteur

P. Th. Verbist
Vic. Ap. en Mongolie
Mongolie
Sy Wan Tse, 18 Déc. 1865



Pape François pendant sa dernière visite en Mongolie

GHANA

ARCHIDIOCÈSE DE ACCRA



LE RÔLE ET LA PARTICIPATION DES ENFANTS - FORMER DES LEADERS POUR L'AVENIR DE L'ÉGLISE

L'archidiocèse d'Accra a organisé son École des Animateurs de Mission (SOMA) pour les Animateurs Missionnaires le 24 juin 2023 dans la salle paroissiale de la Cathédrale du Saint-Esprit, dans le cadre du programme annuel d'animation et de renforcement des capacités des Animateurs Missionnaires des paroisses.

Le séminaire s'est concentré sur la croissance et l'épanouissement des enfants dans les paroisses, et il a abordé deux sujets.

Le premier sujet était "Le rôle et la participation des enfants - former des leaders pour l'avenir de l'Église", tandis que le second couvrait "La connaissance de la législation sur la protection de l'enfance : protéger l'enfant et l'animateur". Les thèmes ont été abordés par le Dr Mary Anane-Mensah, animatrice missionnaire auprès des enfants et psychologue, et par le Père Wisdom Larweh, avocat civil.

Les participants venaient de huit doyennés de l'archidiocèse d'Accra, soit un total de 348 personnes, qui se sont retrouvées très enrichies et ont remercié chaleureusement les organisateurs.

VOICI QUELQUES RÉFLEXIONS DU DR MARY ANANE-MENSAH SUR LE PREMIER SUJET:

ÉLEVER LES ENFANTS ET LES ÉTUDIANTS POUR QU'ILS DEVIENNENT DES LEADERS FAÇONNERA LES FUTURES GÉNÉRATIONS DE CHRÉTIENS

Nous avons vu que les enfants qui servent au sein de l'église deviennent, pour l'église, des enfants qui servent et dirigent. Les étudiants qui dirigent au sein de l'église deviennent ensuite des adultes qui guident l'église. Ils considèrent l'église comme un lieu où ils trouvent "leurs semblables" et où ils vont pour continuer à grandir dans leur foi. Élever les enfants et les étudiants pour qu'ils deviennent des leaders signifie créer une future génération de catholiques pour l'Église.

1. Les enfants ne resteront pas éternellement des enfants, mais ils grandiront et prendront leur place et leurs responsabilités dans le présent et dans l'avenir.

2. Dans nos communautés, de nombreuses célébrations sont destinées aux adultes. Ce n'est qu'en de rares occasions que nous pensons aux enfants. Il est important de fournir aux enfants et aux animateurs les meilleures conditions (espace, matériel et formation continue) nécessaires à un ministère efficace, efficient et complet.



3. Se préparer personnellement en tant qu'animateur de la liturgie dominicale. Se familiariser avec les lectures, lire les commentaires, la Doctrine de l'Église et les documents du Magistère, assimiler la Parole de Dieu et la rendre facilement compréhensible pour les enfants.

4. Développer l'intérêt des enfants pour les hymnes et la liturgie catholiques, en encourageant l'amour de l'identité et de la culture catholiques. Minimiser l'exposition inutile aux styles et modèles pentecôtistes-charismatiques.

5. Collaboration entre les prêtres et les animateurs au niveau paroissial: les prêtres eux-mêmes sont encouragés à collaborer avec les animateurs et à ne pas entrer en concurrence avec eux. Il est dans l'intérêt des prêtres de soutenir le travail des animateurs. Les prêtres et les religieux ne sont-ils pas de plus en plus réticents à travailler en harmonie et en collaboration avec les animateurs?

CRÉER UNE CULTURE QUI ENRICHIT LES ENFANTS

Comment votre communauté peut-elle encourager une mentalité dans laquelle les enfants contribuent à l'Église? Dans laquelle ils sont préparés à devenir des leaders dans l'Église?

Façons dont l'Église peut promouvoir le leadership des enfants:

- Faire en sorte qu'ils se sentent reconnus

Que savez-vous des enfants et de leurs familles que vous rencontrez dans votre service? Combien d'enfants pouvez-vous appeler par leur prénom? Combien en connaissez-vous vraiment?

- Fêter/célébrer les enfants

Les enfants savent quand quelque chose est fait pour eux et sont attirés par les célébrations ! La célébration des enfants en tant que groupe ou individuellement transmet et communique des valeurs à la famille.

Comment nos paroisses incluent-elles et célèbrent-elles les générations futures dans les différents services?

La célébration individuelle peut résulter de l'apprentissage de la connaissance des enfants et de leur encouragement à accomplir des actions dignes d'être célébrées.

- Donner aux enfants des opportunités dès maintenant

Les enfants ne sont pas seulement les prochains dirigeants de l'Église, leur responsabilité commence dès maintenant. Ils ont des dons spirituels à utiliser pour la gloire de Dieu et nous devons les encourager et leur donner l'occasion de servir et de guider.

- Aider les enfants à comprendre qu'ils peuvent faire confiance à l'Église

Les enfants ont besoin de savoir qu'ils peuvent faire confiance à l'Église, qu'elle les suit et ne les abandonne pas. L'Église doit être pour eux un lieu d'amour, de sécurité et de protection. Les animateurs doivent veiller sur chacun d'entre eux et ne pas profiter d'eux.

Offrir un soutien correctif fraternel à tout animateur dont le comportement est contraire à l'éthique et à la décence.

- Les enfants valent l'investissement

Le discipulat a aussi un coût. L'Église est appelée à faire plus.

- Guider les enfants

Les enfants qui se montrent enclins à enseigner peuvent être encadrés et guidés pour commencer à aider d'autres enfants lorsqu'ils grandissent et passent à l'école secondaire.

- Reconnaître la vocation des enfants

Enfin, pour aider les enfants à devenir de futurs responsables dans l'Église, leur vocation doit être reconnue. Ils doivent être guidés, par la prière, afin qu'ils reconnaissent leur vocation. L'Église doit collaborer avec les parents pour former la prochaine génération de leaders de l'Église.

VOIR L'AVENIR DE L'ÉGLISE DANS LE MINISTÈRE DES ENFANTS

Nos enfants sont l'Église, ils font partie du corps du Christ et nous devrions les traiter comme tels.

Que pouvons-nous faire pour promouvoir les enfants en tant que leaders dans notre paroisse?

Recherchez le potentiel de chaque enfant de votre paroisse. Faites ressortir ce potentiel et encouragez-le. Informez leurs parents et impliquez-les dans le parcours qui leur permettra de devenir de futurs responsables dans l'Église.

Notre objectif est que les enfants que nous aidons aujourd'hui deviennent meilleurs que nous et poursuivent la mission de l'Église.

HAÏTI

ARCHIDIOCÈSE DE PORT-AU-PRINCE

FOYER DE L'ESPÉRANCE

POUR UNE PASTORALE SOCIALE ACTUALISÉE ET RENOUVELÉE



Le Foyer de l'Espérance est une œuvre socio-pastorale de la Congrégation de la Sainte-Croix en Haïti. Il a été fondé le 21 décembre 2012 par un religieux de la Sainte-Croix, le R. P. Baudelaire Martial CSC. Il est situé dans le quartier pauvre de Bizoton 53, dans la partie sud de Port-au-Prince.

Son but n'est autre que de soutenir les enfants et les adolescents en difficulté. On y vient pour se distraire, pour prendre part à de multiples activités éducatives, socioculturelles, pastorales, etc.

Le Foyer de l'Espérance est ouvert aux enfants et aux jeunes de différentes confessions religieuses. Dans cet espace, nous respectons et protégeons les enfants, les adolescents et toutes les personnes vulnérables contre toute forme d'abus.

Désormais, le Foyer de l'Espérance semble

devenir une référence au sein de l'Eglise d'Haïti. Les différents programmes sont accessibles aux enfants et aux adolescents. Dans le quartier de Bizoton 53, il incarne un grand espoir pour cette population en crise. Il est d'ores et déjà très encourageant pour les enfants et les adolescents de la région. Nous mettons en œuvre tous les moyens possibles et imaginables pour les encadrer et leur permettre de s'épanouir de manière saine, tout en respectant les règles en matière d'éthique. Au sein du Foyer, nous menons un ensemble d'initiatives, de projets éducatifs, de services de santé, nous les initiions à un métier, nous partageons avec eux les principes de l'éthique familiale et sociale, nous les ouvrons aux beautés du pays, nous leur apportons un soutien psychologique et une animation spirituelle et pastorale, etc.



Le travail réalisé au Foyer depuis le jour de son inauguration s'inscrit dans la ligne de l'Évangile vécu dans sa radicalité: nourrir les nécessiteux, les vêtir, les éduquer, etc. "Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites" (Mt 25,40). Notre engagement au sein du Foyer "nous fait entrer dans un processus d'interrogation profonde et sérieuse sur le sens de notre consécration et de notre mission".

Comme d'habitude, après une année de préparation au catéchisme, le Foyer vient d'organiser pour le dimanche 30 juillet 2023 la célébration de la première communion pour 25 enfants (garçons et filles) dont 3 adolescents (qui n'ont pas eu l'occasion de recevoir ce sacrement au cours de leur petite enfance).

Malgré l'insécurité de la région, la direction a procédé à la cérémonie dans l'église de Notre Dame du Mont Carmel. Les enfants étaient très fiers de montrer non seulement leur gratitude envers la direction du Foyer, mais aussi d'exprimer à travers les œuvres, les gestes d'amour et de compassion envers les plus pauvres des pauvres. Ils ont également expliqué par des phrases simples mais très significatives leur compréhension du sacrement de l'Eucharistie, Source et Sommet de toute la vie chrétienne.

Le bilan de cette activité est plus que positif. Beaucoup se sont inscrits le jour même pour

la préparation de la prochaine classe de catéchèse (2023-2024).

Cet événement liturgique a permis à de nombreux enfants et adolescents de ce quartier, en proie à la terreur des bandes armées, de sortir de leur traumatisme et surtout de s'engager davantage, de s'enraciner dans la foi en Jésus-Christ qui a dit "laissez venir à moi les petits enfants", et plus encore, d'aller vers toutes les nations, de faire des disciples et de les baptiser, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Au cœur de toutes ces turbulences sociopolitiques et économiques, le Foyer nous permet de nous rapprocher des autres, de nous rendre plus sensibles à certaines réalités. Il représente même le visage de la compassion de l'Eglise dans cette ambiance d'effervescence populaire. Et il nous permet de vivre concrètement "la contemplation dans l'action et l'action dans la contemplation".



P. Baudelaire Martial CSC

Directeur - Fondateur du Foyer de l'Espérance

INDE

ARCHIDIOCÈSE DE IMPHAL ÉTAT DE MANIPUR



PETITS MISSIONNAIRES

“COMME DES ENFANTS NOUVEAU-NÉS DÉSIREZ LE LAIT NON FRELATÉ DE LA PAROLE, AFIN QUE, PAR LUI, VOUS CROISSIEZ POUR LE SALUT, SI DU MOINS VOUS AVEZ GOÛTÉ COMBIEN LE SEIGNEUR EST EXCELLENT”. (1 PIERRE 2:2-3)



La foi catholique dans l'État de Manipur, en Inde, a été introduite en 1952 et a donc un peu plus de 70 ans. Il s'agit d'un territoire de mission dont l'histoire de la foi est relativement jeune. La population tribale de Manipur a été initiée à la foi catholique par des missionnaires zélés venus d'Europe et du sud de l'Inde, en particulier du Kerala. Comme la population ne comprenait pas la langue, la foi s'est construite dans un premier temps par le biais d'une dévotion populaire aveugle. En bref, la profondeur et la beauté de la foi et des pratiques catholiques n'ont pas encore été savourées par les fidèles au sens propre du terme. Les pratiques catholiques répandues, telles que les neuvaines, les dévotions, les pèlerinages, etc., qui sont des moyens de renforcer et de raviver la foi du peuple, ne sont pas encore devenues aussi populaires qu'elles devraient l'être.



familles à maintenir une atmosphère familiale de prière et encouragent les enfants à faire partie de cette famille.

Les enfants sont très enthousiastes et participent activement à tous les programmes du Petit Missionnaire. Chaque enfant reçoit un badge spécial et une médaille de l'Enfant Jésus. Chaque dimanche, ces enfants se réunissent pour prier; un livre de prière spécial contenant des prières, des chants de prière, des chants d'action, des citations de la Bible et quelques prières communes a été préparé et imprimé pour eux, et chacun d'entre eux a un livre.

Parmi les activités et les approches visant à inculquer les valeurs de dévotion et de foi aux jeunes enfants, on trouve: leur apprendre à assister à la Sainte Messe en priant, à participer à des quiz bibliques, à maintenir la discipline à l'église, à respecter les aînés, à leur raconter la vie des saints et les histoires de la Bible, etc. Les enfants sont également motivés à contribuer à des œuvres caritatives, afin de leur inculquer un sens des responsabilités envers les enfants qui souffrent dans le monde.

L'Archidiocèse a l'intention de poursuivre et de diffuser cet important mouvement parmi les enfants catholiques. Nous remercions l'Œuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire (Sainte Enfance) d'avoir accordé un parrainage fondamental pour la réalisation de cette activité de formation des enfants.

Sœur Thekkinedath Kurien SJSM

Le concept des Petits Missionnaires a été proposé avec la forte conviction qu'il est nécessaire d'éduquer les enfants à un stade précoce pour les initier à un mode de vie pieux. L'association des Petits Missionnaires "The Little Missionaries" a été créée dans l'archidiocèse d'Imphal, au Manipur, en 2022. L'objectif était de former les enfants à la foi, aux valeurs et à la sagesse chrétiennes selon le modèle de Jésus. Le mouvement a été accueilli avec enthousiasme par les fidèles de chaque paroisse, où un animateur a été nommé pour s'occuper de l'association des enfants.

La réponse des communautés locales a été très encourageante. Partout où des Petits Missionnaires ont été formés, les gens ont exprimé leur joie et leur bonheur de voir des enfants participer pieusement au culte. À une époque où les enfants sont exposés à toutes sortes de distractions telles que les téléphones portables, l'internet, etc., les parents ont apprécié les efforts déployés pour encourager la foi dès le plus jeune âge. Les animateurs encouragent les

ITALIE

DIOCÈSE DE RIETI

LA FÊTE DU DON



La "Fête du don" a vu le jour au début des années 1970 à l'initiative du Directeur du Bureau des Missions de l'époque, le Père Americo Maioli, sous le nom de "Fête de la présentation des dons". La "fête" se déroulait dans l'église cathédrale, où les différents groupes d'enfants accompagnés par les Soeurs, les enseignants et, dans de nombreux cas, leurs parents, étaient présents, et elle était présidée par l'évêque diocésain. Toutes les paroisses de la ville et quelques-unes des villages voisins y participaient. La "fête" consistait à apporter des jouets, des articles de papeterie et des vêtements, que chaque enfant remettait entre les mains de l'évêque. L'offrande de ces articles par les enfants était précédée d'une sensibilisation de ces derniers afin qu'ils aident leurs frères et sœurs les plus pauvres et les plus

nécessiteux. Les articles collectés étaient ensuite transportés à Rome, dans des locaux appartenant aux OPM. Celles-ci les envoyaient ensuite dans les différentes zones de mission à travers le monde. Il existe de nombreux témoignages, que nous conservons encore, de Missionnaires et de Sœurs Missionnaires dispersés dans le monde qui ont remercié ce Bureau des Missions pour le matériel qu'ils ont reçu. Au fil des années, compte tenu du coût de transport des différents matériels, les OPM ont cessé de les collecter, estimant qu'il serait plus approprié de procéder à des collectes en espèces, bien plus faciles à envoyer en terre de mission. Avec l'avènement du COVID, la célébration de la "Fête" en un seul lieu a également été supprimée, et ce Bureau des Missions s'est donc organisé pour la célébrer séparément dans



les différentes écoles catholiques paroissiales du diocèse, où l'évêque rencontre à son tour les différents groupes d'enfants qui, convenablement et rapidement sensibilisés, lui offrent le fruit de leurs petits sacrifices à destination de leurs frères et sœurs plus pauvres. La "Fête du don" a lieu chaque année dans la première quinzaine de février.

LA JOURNÉE DU DON

Cette année encore, le diocèse de Rieti a célébré la "Journée du don". Le 20 février, en effet, le Bureau des Missions et le nouvel évêque, Mgr Vito Piccinonna, ont visité toutes les écoles catholiques paroissiales du diocèse pour recevoir des cadeaux et des offrandes pour l'enfance missionnaire. "Merci parce que le fait que vous existiez est une merveilleuse nouvelle", c'est ainsi que Mgr Vito a salué chaque petit élève de chaque Institut, ajoutant "Vous êtes une belle lumière et, comme le soleil, vous devez être en mesure de vous tourner vers tout le monde sans exclure personne". Un événement très chaleureux qui, chaque année, renouvelle sa tradition dans le but de faire en sorte que les enfants, même les plus jeunes, se sentent comme un "don" pour les autres. Dans chaque école, les protagonistes ont été les enfants, qui

ont été les premiers à prendre la parole avec des pensées adressées aux moins fortunés ou à tous ceux qui, en ce moment, traversent une période difficile.



"Aujourd'hui, nous célébrons la Journée du don", a conclu Mgr Vito, "afin que, tout en pensant à nous-mêmes, nous puissions également élargir notre regard à ceux qui n'ont pas les moyens de s'offrir ce que nous avons, suivant l'enseignement du pape François qui nous invite à ne pas devenir indifférents. Vos offrandes seront versées aux Œuvres Pontificales Missionnaires et seront destinées à tous les enfants pauvres du monde", a souligné l'évêque, sans oublier "les habitants des régions frappées par les tremblements de terre, ainsi que ceux qui souffrent des guerres et des crises économiques". Un acte, celui du don, à haute valeur morale et pédagogique, qui permet aux élèves de se sentir membres d'une seule et même grande communauté."

Domenico
Centre Missionnaire
Diocésain
Rieti

RWANDA

DIOCÈSE DE RUHENGERI

LA VOIX DES ENFANTS CHRÉTIENS



La commission Diocésaine de la Pastorale des Enfants du Diocèse de Ruhengeri est bien structurée en toutes les paroisses du Diocèse et les groupes des enfants missionnaires sont opérationnels et institutionnalisés partout dans les communautés Ecclésiales de Base (CEB en sigle) avec les comités des enfants missionnaires et leurs encadreurs en place.

Il y a quelques années que cette commission a commencé la production régulière d'un Journal des Enfants qui s'appelle "Voix des enfants chrétiens".

Le projet est issu de la nécessité d'évangéliser les enfants et de faire les enfants chrétiens évangéliser les autres enfants et cela à travers le journal trimestriel. Pour promouvoir l'éducation chrétienne et missionnaire des enfants, les articles à publier sont rédigés par les enfants chrétiens eux-mêmes et portent sur les thèmes chrétiens. Le journal est distribué aux enfants de toutes les paroisses du Diocèse qui sont les bénéficiaires direct (lecteurs et lectrices) de ce Journal. De mêmes dans le Journal les expériences et les témoignages chrétiens et missionnaires des enfants sont publiés en vue de former et informer les enfants chrétiens.





LES ENFANTS, ENRACINONS-NOUS DANS L'AMOUR DES ENFANTS DE DIEU

Chers les enfants, mes amis, lecteurs et lectrices de notre journal "VOIX DES ENFANTS CHRETIENS." La Paix du Christ soit avec vous ! Je m'appelle INEZA Gabriella de la paroisse MURAMA, j'ai 11 ans. Chers les enfants lecteurs et lectrices de notre journal, dans le numéro précédent, notre ami et collègue nous a éveillés à grandir à l'amour. Vous souvenez qu'il nous a partagé ce qu'ils ont fait dans leur paroisse au cour de la semaine dédié : «Semaine des activités caritatives chez les



enfants.» J'ai vraiment aimé cet article. Cela m'a promu de lire la bible dans la première épître de Jean chapitre 4 versé sept jusqu'à vingt et un (1 Jn 4,7-21). Après avoir lu cette lecture, j'ai compris que nous devrions aimer les uns les autres, en particulier nos camarades enfants voisins qui sont en difficultés. Je voudrais remercier les autorités de l'église catholique du Rwanda qui ont créée Caritas scolaire dans les écoles catholiques où ils nous

encouragent à nous entraider dans nos capacités limitées, ou ils nous rappellent que lorsque nos parents nous donnaient plus de fournitures scolaires que ce dont nous avons besoin, nous ne devrions pas oublier de partager avec nos frères et sœurs enfants nés dans des familles très pauvres. Ils nous rappellent aussi que lorsqu'il y a des enfants que nous connaissons qui sont très pauvres à l'école, nous nous souvenons d'informer nos parents et en les demandant de nous aider à aider nos camarades qui sont très pauvres. Chers amis, frères et sœurs enfants, dans l'église du Rwanda, le mois d'août, c'est le mois dédié: "Mois de collecte de la charité et de miséricorde". Nous célébrons ce mois quand nous étions dans la grande vacance, je vous encourage d'aider nos parents dans ce que nous pouvons faire, ça les encouragent à nous donner quelque chose à partager nos collègues enfants qui sont pauvres. Si nous faisons cela, nous montrerons que nous avons aimé Dieu comme la parole de Dieu nous a rappelé, où il nous a dit: "*Si quelqu'un dit: « J'aime Dieu », et qu'il hait son frère, c'est menteur. En effet, ce lui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut pas aime Dieu qu'il ne voit pas.*" (1 Jean 4,20)

Je m'appelle UWASE Janvier de la Paroisse Bumara. Je remercie les autorités de l'église catholique de notre Diocèse, en particulier notre Aumonier Abbé Jean de Dieu NDAYISABA, président de la commission Diocésaine de la pastorale des enfants et les bienfaiteurs et les bienfaitrices qui nous ont aidés à publier ce journal. Maintenant je voudrais vous partager mon témoignage à propos de l'importance de ce journal pour moi. Ce journal nous a aidé à informer et partager aux autres enfants missionnaire ce que nous faisons dans notre mission dans nos paroisses ainsi que partager nos expériences et témoignages missionnaire. Par exemple dans le premier numéro de ce journal, j'ai apprécié un enfant qui nous a partagé l'histoire de Saint Dominique Xavier, elle nous a parlé beaucoup de lui et ce qui m'a fait aimer Saint Dominique Xavier. Voici les cinq choses les plus importantes que j'ai apprises de lui: Aimer la prière ; aimer la Messe ; aimer l'Eucharistie aimer Jésus et Marie et aimer l'école. Depuis

que j'ai lu l'histoire de Saint Dominique Xavier, moi aussi j'ai commencé à avoir l'inspiration et faire les pratiques qui peuvent m'aider d'être saint comme lui ainsi qu'encourager mes amis voisins d'arriver à la sainteté. En concluant mon témoignage, je m'adresse aux autorités de notre Diocèse de continuer de nous aider à publier ce journal. Parce que ce journal nous aide à grandir dans la foi ainsi former et informer parmi nous les petits enfants. Que Dieu vous bénisse vous tous. Saint Dominique Xavier priez pour nous.





EQUATEUR

DIRECTION NATIONALE



TÉMOIGNAGES

Je m'appelle Janica Zambrano et je suis la coordinatrice de l'ENFANCE ET ADOLESCENCE MISSIONNAIRE de la paroisse CATHEDRAL DE MACHALA. Nous, en tant que famille missionnaire, avons ressenti le besoin sérieux de transmettre et de prendre soin en toute responsabilité de la vie de chacun des enfants, puis de valoriser et de contribuer au développement de l'ENFANCE ET ADOLESCENCE MISSIONNAIRE en la considérant comme étant une mission essentielle d'amour et de paix de notre part vis-à-vis de Dieu.

Nous ressentons le besoin de rester unis avec les moyens et les activités dont nous disposons, par exemple les entretiens. Bien que pour le moment nous n'ayons pas d'entretiens en face à face, nous les faisons par zoom et nous essayons de les rendre agréables, pour susciter l'intérêt missionnaire et l'amour envers la mission. En tant qu'animateurs, nous nous engageons à poursuivre la mission que JESUS nous a confiée, afin qu'elle devienne un engagement personnel de chacun d'entre nous. En tant que missionnaires de l'Église, qui est catholique par nature, nous devons faire en sorte que l'action d'évangélisation se répande et se développe parmi nous tous de façon continue. Ainsi, nous devons inviter les gens pour qu'à travers ces entretiens, JÉSUS et le SAINT-ESPRIT nous conduisent, nous offrent la formation et

la force pour pouvoir persévérer jour après jour dans cette mission. N'oublions pas qu'en tant que missionnaires, nous devons veiller à ce que l'action d'évangélisation au sein de l'Église ne se perde pas. C'est un engagement primordial de chacun d'entre nous, surtout en raison de la contribution que l'OPM apporte à l'ensemble de la région à laquelle nous appartenons. Nous ne devons pas oublier que le DIMANCHE MISSIONNAIRE MONDIAL et la mission doivent être maintenus parce que, en tant qu'ÉGLISE CATHOLIQUE, ces valeurs chrétiennes doivent être une ouverture, un premier pas sur le chemin de la mission. C'est un chemin où l'action pastorale compte sur le conseil, sur le repère et sur l'orientation d'un chef religieux tel que le PAPE FRANÇOIS. En tant que religieuses missionnaires de Mère Teresa de Calcutta, nous devons veiller à ce que la consécration des membres ne se perde pas, à ce que l'œuvre missionnaire soit maintenue jour après jour. Nous ne pouvons pas abandonner ou mettre de côté les actions qui sont menées pour que la grâce du Seigneur puisse agir: nous sommes les bergers de ces brebis qui font partie de la mission. C'est un plaisir pour moi de partager grâce à ce support et de communiquer et décrire l'action évangélisatrice. Un grand merci à chacun d'entre vous qui faites partie de l'Enfance et Adolescence Missionnaire. Je vous remercie.

EQUATEUR

ECHOSSE

DIRECTION NATIONALE



***PRIEZ LE ROSAIRE MISSIONNAIRE,
POUR L'AMOUR DE DIEU !***



Un élève de CE2 de l'archidiocèse de Glasgow a récemment été en mesure de fournir des chapelets missionnaires à quelque 1 600 élèves des écoles de l'est de la ville et il a décidé d'étendre cette mission.

John Ewing, élève de l'école primaire St Paul à Tollcross, a reçu un chapelet missionnaire lors d'une visite de Missio Scotland dans son école et il a été tellement fasciné qu'il a voulu que chaque enfant de son école en ait un.

Après avoir réussi à atteindre cet objectif l'année dernière et à fournir un chapelet missionnaire aux enfants de St Timothy's, John a décidé d'étendre sa campagne et a demandé l'aide de l'archevêque William Nolan de Glasgow pour fournir d'autres chapelets missionnaires aux élèves, afin qu'ils puissent prier le rosaire pour contribuer à rendre le monde meilleur.

La lettre que John a adressée à l'archevêque, dans laquelle il décrit sa

mission personnelle et explique même l'émouvant slogan qu'il a trouvé pour sa campagne, dit ceci:



Cher archevêque Nolan,

J'espère que vous pourrez m'aider. J'ai besoin que vous souteniez la mission du Rosaire de mes enfants. Je n'ai pas besoin d'argent, juste d'une lettre de soutien.

Il y a deux ans, j'ai utilisé mon propre argent pour acheter des chapelets pour tous les élèves du primaire de mon école St Paul à Tollcross. L'année dernière, nous avons acheté 400 chapelets que nous avons distribués à St Paul et St Timothée. Les paroisses de St Barnabé et de St Marc m'ont aidé à collecter l'argent l'année dernière. Cette année, j'ai eu assez d'argent pour acheter 1600 chapelets à Missio Scotland à temps pour le Mois de Marie en mai. Le grand projet est d'offrir un chapelet à tous les enfants des écoles primaires de Glasgow. Cette année, nous en aurons assez pour les écoles St Michael, St Anne, St Denis et peut-être une autre. Notre devise est "Les perles sont des graines, aidez à planter la graine de la prière et permettez à Glasgow de refleurir".

St John Ogilvie a donné son chapelet à une foule à Glasgow et nous pouvons faire de même. Pouvez-vous nous aider en envoyant une lettre aux écoles pour demander aux enfants de prier le chapelet afin de rendre le monde meilleur?

John Ewing

CE2, École primaire de St Paul

John fait également savoir à l'archevêque Nolan qu'il a conçu une affiche pour la campagne, dont il lui remet une copie.

L'archevêque Nolan n'a pas tardé à répondre au jeune croyant et s'est engagé à soutenir la campagne en déclarant:

Cher John,

Je te remercie de m'avoir écrit au sujet de ton initiative visant à offrir un chapelet à chaque enfant des écoles primaires de Glasgow. Je te félicite d'avoir collecté suffisamment d'argent cette année pour offrir 1600 chapelets.

J'invite les enfants de toutes nos écoles à prier le rosaire pendant le mois de mai afin de rendre le monde meilleur. Avec toutes mes prières et mes bons vœux,

William Nolan,

archevêque de Glasgow

Le père de John, également prénommé John, n'a pas pu cacher sa fierté devant les efforts de son fils et a exprimé l'espoir que cette initiative rappellerait aux jeunes catholiques de l'archidiocèse le pouvoir de la prière.

"Les chapelets sont maintenant entre les mains des écoliers", a-t-il déclaré. "Le père Liam [McMahon] a récemment lu la lettre de John à l'archevêque Nolan aux élèves de l'école primaire St Michael et il m'a dit que cela s'était très bien passé. Les enfants ont adoré les chapelets et le service."

"C'est merveilleux de voir tous les enfants prier le rosaire ensemble. Il s'agit de créer des souvenirs pour eux, de construire leur identité de communauté catholique et de les initier au pouvoir de la prière, qui leur servira tout au long de leur vie et les conduira au Ciel."

La prière nous unit à nos frères et sœurs que nous n'avons jamais rencontrés et qui prient aussi pour nous dans un échange d'amour et d'amitié.

BRÉSIL

DIRECTION NATIONALE



A L'OCCASION DE LA JOURNÉE NATIONALE DE L'ENFANCE ET ADOLESCENCE MISSIONNAIRE, NOUS CÉLÉBRONS LE 180ÈME ANNIVERSAIRE DE L'ŒUVRE

L'Enfance et Adolescence Missionnaire (EAM) a vécu la XIème Journée Nationale dans ses presque mille groupes répartis dans tout le pays, pour célébrer les 180 ans d'existence de l'Œuvre. Cette manifestation, qui s'est déroulée le 21 mai, a invité les enfants et les adolescents de tous les diocèses du Brésil à réfléchir sur le thème "La mission se fait dans la communion" et sur la devise "Cœurs ardents, pieds en chemin."

Pendant la Journée Nationale, les groupes de l'EAM se réunissent pour réfléchir sur le thème et se préparer à vivre en communauté la célébration de leur consécration à l'Œuvre. Dans l'Enfance et Adolescence Missionnaire, la consécration symbolise de manière publique et solennelle

la décision des enfants et des adolescents d'être missionnaires. Lors de la célébration en communauté, les enfants reçoivent le foulard, symbole de l'EAM qui identifie chaque membre, et remettent la Tirelire Missionnaire, un geste qui témoigne de la solidarité avec les enfants les plus démunis de la planète.

La journée peut se dérouler à différents niveaux: communautaire, paroissial et diocésain. C'est l'occasion de célébrer le cheminement et d'offrir aux enfants et aux jeunes la possibilité de participer à un large éventail d'activités. De nombreux groupes organisent des activités impliquant la communauté, telles que des chasses au trésor, des marches, des festivals culturels, des représentations théâtrales

et musicales. Les groupes mènent également des expériences missionnaires en impliquant la communauté dans des actions telles que des visites aux maisons de retraite, aux centres de santé, aux jardins d'enfants et aux quartiers de la ville.





POSTER - AFFICHE

“La Mission se fait dans la communion” est le thème de la journée de l’EAM de cette année et a inspiré la production artistique. L’image montre les mascottes de l’EAM construisant un puzzle en forme de monde. Elles symbolisent des enfants de différents continents et le message principal est que chaque personne, ministère ou mouvement peut représenter l’une de ces pièces, malgré ses différences, en reconnaissant l’importance de chacun et en sachant apporter sa contribution de manière missionnaire.



DIOCÈSE DE HUMAITÁ (RO)

Le Diocèse de Humaitá (RO), dans la Région Nord-Ouest, a célébré la XIème Journée Nationale de l’Enfance et Adolescence Missionnaire (EAM). La célébration a eu lieu le 21 mai dans les trois doyennés : Humaitá (Paroisse Saint François d’Assise, Paroisse Immaculée Conception et Paroisse Saint Dominique Savio), Apuí (Paroisse Saint Sébastien) et Manicoré (Paroisse Marie Auxiliatrice et Paroisse Notre Dame Auxiliatrice, Uruapiara).

Sous le thème “La Mission se fait dans la communion” et la devise “Cœurs ardents, pieds en chemin”, la journée a réuni 455 participants, parmi lesquels des enfants, des adolescents et des animateurs. Les familles ont également participé à l’événement et 56 enfants et adolescents et 12 animateurs ont été consacrés.

Selon l’adolescente Maria Linda Lira, coordinatrice du groupe d’adolescents de la communauté Sainte-Claire d’Assise, paroisse de Saint-François d’Assise, “nous avons été très heureux de voir les enfants, les adolescents et les animateurs renouveler leur engagement et se consacrer à la poursuite de leur

mission dans le cadre de la belle Œuvre de l’Enfance et Adolescence Missionnaire.”



DIOCÈSE DE SÃO MIGUEL PAULISTA

La célébration de l'XI Journée nationale et du 180e anniversaire de la fondation de l'Œuvre, a également impliqué les groupes présents dans le Diocèse de São Miguel Paulista, à São Paulo (SP), qui se sont réunis dans la paroisse de São Francisco de Assis dos Pequeninos, dans le quartier d'Artur Alvim.

La journée a commencé par la célébration de la Sainte Messe, au cours de laquelle les participants ont renouvelé leur consécration et offert leur tirelire missionnaire qui, cette année, sera utilisée pour aider l'œuvre missionnaire sur le continent africain. Ensuite, les enfants et les adolescents, ainsi que leurs animateurs et leurs parents, ont parcouru en procession les rues du quartier en annonçant Jésus-Christ et la joie d'appartenir à l'Œuvre de l'Enfance et Adolescence Missionnaire.

30 ANS DANS LE DIOCÈSE DE PRÉSENCE DE L'EAM

L'événement de ce dimanche a également ouvert les célébrations du 30e anniversaire du lancement de l'Enfance et Adolescence Missionnaire dans

le Diocèse de São Miguel Paulista. L'œuvre a commencé à fonctionner dans le Diocèse suite à la participation de deux laïques à la Première Rencontre Latino-Américaine de l'Enfance Missionnaire, qui s'est tenue en Colombie en 1993.

Leonor Onishi, qui avait pris part au congrès et avait été l'une des premières animatrices de l'Œuvre dans le Diocèse, a participé à la journée et a apporté son témoignage: *" Au début, nous ne savions pas très bien ce qu'était l'Enfance Missionnaire, mais nous sommes rentrées au Brésil avec la mission d'encourager les communautés et de commencer à travailler. En 1993, nous avons organisé les premières réunions, des gestes concrets et des rencontres missionnaires entre les groupes. Participer aujourd'hui à cette initiative, c'est voir concrètement les fruits des graines semées il y a trente ans."*

Actuellement, l'EAM dans le Diocèse de São Miguel Paulista compte quatorze groupes, actifs dans cinq paroisses.

SITUATION ACTUELLE DE L'OEUVRE AU BRÉSIL

L'Œuvre de l'Enfance et Adolescence Missionnaire au Brésil compte plus de 1 400 groupes répartis dans 26 états et dans le District Fédéral: L'Œuvre maintient bien vivant son charisme, présente au Brésil depuis 1858, date à laquelle elle a été officiellement créée. Il existe des documents dans le Rapport Général de l'Œuvre Pontificale de la Sainte Enfance de 1851, qui indiquent que l'EAM est arrivée au Brésil grâce au Père Monteil, un lazariste, en 1850. Aujourd'hui, plus d'un millier de groupes au Brésil poursuivent l'histoire de cette Œuvre avec beaucoup d'enthousiasme et de détermination, et font du charisme un mode de vie, où la prière, le sacrifice et les gestes de solidarité se concrétisent en vivant l'Évangile.



Actuellement, l'EAM continue à se développer dans le pays avec une organisation et une articulation bien définies: elle dispense des formations, échange des expériences avec d'autres ministères ecclésiastiques qui collaborent à la formation d'autres groupes et à l'interaction entre les diocèses, dans le cadre d'activités conçues en commun. De cette manière, une conscience missionnaire se forme de plus en plus, des enfants aux adultes, et encourage les chrétiens à assumer leur rôle d'Église vivante et active, en état permanent de mission, une Église en mouvement, constamment en marche. *"Si le cœur ne flambe pas, les pieds ne marchent pas."*

Sœur Mari Inês



“Emmène-moi là où les enfants ont besoin de tes mots... Là où ils ont besoin du sens de la vie !”

J’ose dire que l’EAM a été mon premier “oui”. Encore toute jeune, l’EAM m’est apparue comme une lumière qui brille, qui scintille et qui attire, la lumière du monde que le Seigneur nous demande d’être. Mes yeux sont d’abord tombés amoureux et, peu après, mon cœur. J’ai commencé par être une enfant qui faisait partie du groupe, puis je suis devenue coordinatrice et enfin conseillère. Et à tous ces moments, je n’ai jamais hésité à dire oui, parce que c’était un appel de mon Seigneur et que je devais l’écouter. Dans l’EAM, lorsque nous sommes enfants et adolescents, nous sommes au centre de l’attention de tous, soit en tant que protagonistes de l’Œuvre, soit en tant que personnes vers lesquelles l’attention et les soins sont dirigés. Moi, qui ai été enfant et adolescente de l’EAM, je suis passée par là. L’EAM a conquis mon cœur à tel point que je n’ai pas pu quitter l’Œuvre, car même si vous pouvez quitter l’EAM, l’EAM ne vous quitte jamais, et c’est peut-être là mon plus grand “oui”. Parce que là, en tant que conseillère, je n’étais plus la brebis, j’étais le berger. En tant que conseillère, j’ai commencé l’une des plus belles missions de ma vie : accompagner les enfants, les guider sur le chemin du Père, susciter l’amour dans leurs petits cœurs, éveiller l’amour pour la mission, l’amour pour les autres enfants et adolescents. Le Seigneur dit que nous devons laisser les enfants venir à Lui, car le royaume des cieux leur appartient. Je suis très reconnaissante de

faire partie de cette mission. Les enfants ont le cœur pur. C’est beau de voir des enfants et des jeunes prier pour des enfants et des adolescents, de voir l’amour de Dieu cultivé si tôt dans leur cœur et de savoir que moi, en tant que conseillère, et tous les autres conseillers, avons un rôle fondamental à jouer dans ce domaine, car nous sommes des instruments du Seigneur pour l’évangélisation. Être conseiller, c’est plus qu’accompagner un groupe, être conseiller, c’est rendre possible toutes les activités proposées. C’est être aux côtés de l’enfant, de l’adolescent, être un guide, un accompagnateur, mais en les laissant libres de tracer leur chemin vers le Père. Je ne peux pas dire qu’il est facile d’être conseiller, mais je peux dire en toute certitude que c’est un sentiment unique, incroyable, gratifiant, qui me fait chaud au cœur quand je vois mes enfants et adolescents heureux de faire partie de l’EAM, de prier pour d’autres enfants et adolescents, d’avoir envie de partir en mission pour aider les autres et de déborder d’énergie. Comme nous le disons, l’EAM est un mode de vie, nous sommes l’EAM et nous vivons l’EAM. L’EAM m’a rapprochée du Christ, de l’accomplissement de la mission qui consiste à aller de l’avant, et moi, tout comme j’ai été séduite par cette belle œuvre, je veux que l’EAM séduise le cœur de tant d’autres enfants et adolescents, afin qu’ils puissent ressentir, vivre et partager l’amour du Père.

L’Enfance Missionnaire a commencé en France avec les lettres envoyées par les missionnaires de Chine. Et l’œuvre de l’Enfance et de l’Adolescence Missionnaires dans ma vie a commencé dans le quartier de Castelo Branco, avec un groupe qui a attiré mon attention et conquis mon cœur.



*Raissa Maria Silva Da Conceição
Conseillère du groupe Mansejeros
de Dios, Caxias-ma*

“Nous sommes tous l’Église et nous pouvons évangéliser”

Bonjour, je m’appelle Sofia, j’ai 10 ans, je viens de Teresina/Piauí, de la communauté de Notre-Dame d’Aparecida (paroisse Notre-Dame de Nazareth). En cette année 2023, je fêterai mes 6 ans au sein de l’EAM, 6 années qui m’ont permis de beaucoup apprendre.

J’ai commencé à l’âge de 4 ans et il s’est passé bien des choses, mais uniquement des bonnes choses. Je suis pleine de bons souvenirs, comme les voyages, par exemple. Être une enfant de l’EAM est une mission, une mission qui consiste à transmettre la Parole de Dieu à tout le monde.

Quand je dis que j’ai tout vécu, je veux bien dire TOUT. Malheureusement, l’année où j’étais coordinatrice, j’ai fini par avoir le covid-19, mais si tels étaient les plans de Dieu, je ne pouvais pas interférer. Nous sommes restés éloignés pendant cette période (avec des réunions en ligne) et nous avons malheureusement perdu quelques coordinateurs. Cependant, je sais ce que je ressens à propos de l’EAM et de ma mission, et je continue donc à rester ferme et forte.

Enfin, je suis devenue la coordinatrice de mon groupe et j’espère vraiment être une bonne coordinatrice et apporter ma contribution à l’équipe de coordination régionale et à l’équipe paroissiale. J’espère que ce sera une source de fierté pour mes parents et pour mon conseiller, et que je pourrai tenir ma promesse de m’occuper de la coordination régionale et, qui sait, de devenir coordinateur national dans le futur. J’espère vraiment être un exemple de missionnaire pour les futurs



Équipe des enfants et des adolescents de la coordination régionale de l’EAM à Piauí

enfants de l’EAM.

Eh bien, nous sommes tous l’Église et nous pouvons évangéliser principalement ceux qui ont le plus besoin de la Parole de Dieu et faire partie de l’EAM est l’une des meilleures sensations, la plus grande d’entre elles étant la foi d’évangéliser ceux qui en ont besoin. “De la part de tous les enfants et adolescents du monde, amis pour toujours !”

*Sofia Loranny Carvalho Silva
Archidiocèse de Teresina – Piauí*

Contextualisation : pendant la pandémie de Covid-19, à laquelle Sofia fait référence, bien que les réunions aient continué en ligne, elle n’a pas su s’adapter à cet instrument et n’a pas réussi à participer activement, c’est pourquoi dans son témoignage elle dit qu’il y a eu cet éloignement et qu’avec le retour des réunions à l’église, elle a recommencé à participer activement aux réunions et a posé à nouveau sa candidature pour la coordination du groupe et elle a été élue. Actuellement, elle est membre des équipes de coordination paroissiale et régionale de l’EAM, ayant été élue lors des assemblées respectives.



Présentation des propositions à l’Assemblée régionale de l’EAM 2023



Réunion hebdomadaire avec le groupe dans la communauté



Sofia avec le groupe qu'elle coordonne dans sa communauté

Je m'appelle Antônio Elias Meires de Ribeiro, j'ai 7 ans et j'ai reçu ce prénom en hommage à un ami prêtre de ma mère qui s'appelait Antonio Elias comme moi, et comme lui je veux aussi être prêtre un jour, quand je serai grand. Je n'ai que 7 ans et je fais partie de l'EAM depuis 3 ans dans ma paroisse de la ville de Biritinga - Bahia. Ma sœur Maria Clara participait déjà aux réunions et c'est pourquoi ma mère m'a inscrit à l'EAM.

Je pense que l'EAM est une très bonne chose pour moi. Je participe aux réunions avec d'autres enfants dans la salle paroissiale. C'est génial parce qu'ils nous apprennent beaucoup de choses, à être de bonnes personnes et à parler de Jésus, NOTRE ROI. Nous faisons beaucoup de choses ! Nous prions le chapelet missionnaire, je fais les lectures à la messe et j'aime la prière de l'EAM. Je la connais par cœur, vous vous rendez compte? Oh, j'ai aussi fait ma consécration et j'ai mon foulard. "De la part de tous les enfants et adolescents du monde, amis pour toujours !"

Antônio Elias Meires de Ribeiro



DIOCÈSE DE BOUGAINVILLE

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

Le Diocèse de Bougainville comprend 6 doyennés, 35 paroisses, 16 sous-paroisses, 69 chapelles et environ 1 300 petites communautés chrétiennes. L'Organisme de l'Education Catholique assure 80% de l'ensemble du système éducatif de Bougainville avec 102 centres d'éducation de la petite enfance, 327 écoles élémentaires, 159 écoles primaires*, 4 lycées, 2 écoles secondaires et 6 écoles professionnelles. Cette organisation du Diocèse assure l'éducation, la formation et le soutien spirituel de 41 000 enfants et étudiants à tous les niveaux d'enseignement, avec la collaboration de plus de 2 000 enseignants.

Les subsides ordinaires seront distribués aux paroisses du Diocèse qui ont planifié diverses activités destinées aux enfants. La priorité sera de soutenir 102 "centres d'éducation de la petite enfance" à travers le diocèse, qui ont besoin d'aide, notamment en ce qui concerne le matériel pédagogique et la formation à la foi pour 230 enseignants et quelque 2 800 enfants. Certaines paroisses ont déjà des programmes d'école du dimanche, où les enfants apprennent les rudiments du catéchisme, des prières et des chants. Il est nécessaire d'introduire et de soutenir le programme de l'école du dimanche dans d'autres paroisses et centres de culte. Plusieurs paroisses ont organisé des rassemblements ou des camps pour les enfants, afin qu'ils puissent s'amuser, jouer et apprendre en participant à une compétition pour gagner un beau prix. Quelques écoles primaires recevront également de l'aide pour l'équipement sportif et éducatif, en particulier pour le matériel



Sr. Maddalena Hoang Ngoc

d'éducation religieuse. Dans l'ensemble, ces programmes et activités bénéficient à de nombreux enfants du Diocèse.

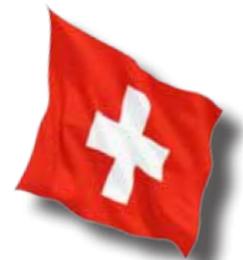
Pour aider les enfants à grandir spirituellement et physiquement, les parents, les animateurs pastoraux et les prêtres du Diocèse mettent en œuvre de nombreux programmes dans les paroisses, afin de promouvoir la spiritualité missionnaire et de nourrir la foi des enfants et des jeunes.

* Les écoles primaires de PNG ont un programme de trois ans comprenant une année préparatoire et les classes 1 et 2. Les écoles primaires de PNG ont un programme de six ans comprenant les classes 3 à 8.



PRIÈRE DE MISSIO-ENFANCE

(Suisse)



UN COEUR JOYEUX EST UN BON REMÈDE

*Que ta Parole est douce à mon oreille,
Elle fait du bien,
Elle illumine ma journée.
Quand je suis malade,
que ta Parole puisse être comme un bon sirop qui soulage.
Que la joie, Ta joie, m'habite,
qu'elle chasse tous les maux,
c'est un bon remède pour l'âme.
Merci de me donner un cœur joyeux.
Amen.*



PONTIFICIUM OPUS A SANCTA INFANTIA
SECRETARIATUS INTERNATIONALIS